



204. RÉSIDENCE ALSACE-LORRAINE III



État 2017. Façade sur l'avenue. Photo Arnaud Lesné.

Type de construction : logements.

Immeuble : 2 bâtiments R+6 & R+11, 128 logements, 9 000 m².

Année de construction : 1977.

Adresse : 84-98 avenue Albert 1er, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Cet ensemble est assez récent, 1976-77. À l'époque, le maire de Rueil que je voyais souvent et qui était ministre, s'appelait Jacques Baumel. Il avait un peu l'air d'un garçon coiffeur, mais c'était un type très actif qui avait fait de la résistance. Il avait succédé à la mairie à Marcel Pourtout, qui était carrossier à Rueil et que j'ai connu parce que c'était une relation de mes beaux-parents. Baumel nous a demandé de faire une étude sur l'aménagement de tout le quartier de la gare.

Nous avons construit tout ce secteur, la [tour](#) et les immeubles situés sur l'avenue de Colmar. Ces bâtiments-là, Alsace-Lorraine I, Alsace-Lorraine II, Alsace-Lorraine III, ont tous été réalisés par [Revert](#), l'une des dernières opérations que l'on ait faites avec lui.

L'architecture d'Alsace-Lorraine I, II et III n'est pas luxueuse, mais très soignée. On est loin du temps des fameuses primes, qui existaient à l'époque des [Martinets](#) ou de [Bellerive](#). Cet ensemble a été construit en pierre, avec de grands balcons, c'est une architecture qui est très typique des années soixante-dix, et très caractéristique de ce que nous aimions faire. Ce n'est pas mal, ça a bien vieilli¹.

1. Entretien avec Emmanuel Bernadac enregistré en 2011.

La ville de Rueil-Malmaison est l'une des communes où le cabinet Lesné-Bernadac a réalisé le plus d'opérations depuis ses débuts — Les Martinets — , nombre d'entre elles avec le promoteur André Revert qui y avait ses bureaux, et ce jusqu'à la fin des années 1970 — la tour et l'îlot Colmar , l'ensemble Alsace-Lorraine— , où les affaires sont devenues plus difficiles, et de fait, les architectes du cabinet connaissaient bien les maires de Rueil.

Les Maires de Rueil

Marcel Pourtout (1894-1979) ne réparait pas les voitures cabossées. En 1925, il avait créé une petite entreprise familiale à Bougival, la carrosserie Pourtout, spécialisée dans l'habillage de voitures de luxe (Bentley, Bugatti, Delahaye, Hispano-Suiza) et de modèles uniques pour le cinéma ou les 24 Heures du Mans. En 1936, il quitte Bougival pour Rueil-Malmaison et emploie alors une cinquantaine de personnes. En raison de la taille de son entreprise, il est nommé maire et le restera jusqu'en 1944.



Marcel Pourtout devant l'une de ses créations.

Il produit alors des carrosseries pour les ambulances. En 1947, il retrouve sa fonction après les élections et l'occupera jusqu'en 1971. C'est pendant ses mandatures que le cabinet réalisera de nombreuses opérations de logements, dont Les Martinets.

Jacques Baumel (1918-2006) succédera à Marcel Pourtout en 1971 et conservera la mairie jusqu'en 2004. Contrairement à la ville voisine de Nanterre, tenue par les communistes depuis 1935, Rueil n'a pas d'office HLM municipal et ne réalise pas de grands programmes de logements sociaux. La politique du maire vise à attirer les classes moyennes ou supérieures, même s'il existe aujourd'hui quelques ensembles HLM (quartier de La Fouilleuse). Jacques Baumel favorise l'installation de sièges sociaux de grandes sociétés, ce qui nécessite la construction d'immeubles de bureaux comme la Tour Albert 1^{er} et de logements adaptés aux attentes du personnel de ces entreprises.



Jacques Baumel.



État 2017, façade de l'immeuble haut sur le passage privé. Photo Arnaud Lesné.

